



IV

Les gamins. — Le voilà... Il ne faut pas le manquer.



V

M. Bourgeois. — Très près, mon ami, très près...



VI

... Enfin ! L'idée était bonne et vous avez su admirablement la comprendre. Voici votre paiement et n'oubliez pas qu'à la prochaine "bordée" je compte sur vous.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Chacun aime assez dans la vie
Choisir ce qui lui fait envie,
Il est cependant bien des cas
Où choisir est un embarras,
Et Salomon par sa sentence
A prouvé jusqu'à l'évidence
Qu'il est très gênant quelquefois
D'avoir l'embarras du choix !

D'un dernier, traversant la Chine,
Je veux goûter à la cuisine
Pour me régaler, quel plaisir !
Mon hôte me donne à choisir :
On la soupe aux nids d'hirondelles,
On le pâté de sauterelles !
Il est très gênant quelquefois
D'avoir l'embarras du choix !

Un créancier frappe à ma porte :
Foudre... que la peste l'emporte !
"Je contrains, dit-il, mon argent,
Mais je ne suis pas exigeant :
Et si par hasard l'or vous manque,
Vous paierez en billets de banque !"
Il est très gênant quelquefois
D'avoir l'embarras du choix !

Par une nuit sombre, un brave homme,
Porteur d'une assez forte somme,
Est accosté par un bandit
Qui, pistolet au poing, lui dit :
"Halte-là ! selon votre envie
Donnez-moi la bourse ou la vie !"
Il est très gênant quelquefois
D'avoir l'embarras du choix !

Un grand amateur de voyages
Tombe chez des anthropophages
Qui trouvent que son embonpoint,
Pour la cuisson, est juste à point.
Pourtant avant qu'on le désosse,
On lui laisse choisir la sauce !
Il est très gênant quelquefois
D'avoir l'embarras du choix !...

UN NAVIRE ILLUSTRE

Le musée de la Marine du Louvre (Paris) a reçu récemment de M. Rigens le don doublement généreux, puisqu'il est fait par un étranger, du modèle du bâtiment le *Fram*, sur lequel Nansen entreprit et mena à bien son exploration vers le pôle Nord, en 1893. Les objets qui composent ce don sont réunis dans une vaste vitrine qui contient non seulement le *Fram*, mais encore divers accessoires, tels que traîneaux pour chiens, raquettes à glace, fourneau de cuisine, etc..., qui furent si utiles à Nansen et à son compagnon, quand ils abandonnèrent leur navire emprisonné dans la banquise.

Le modèle du *Fram* est la pièce la plus importante. Nansen, dans son ouvrage *Vers le Pôle*, nous donne sur sa construction des détails très précis qu'il avait longuement médités, puisque, dit-il, l'organisation de son exploration a exigé trois ans et que, neuf ans avant son exécution, le plan en était déjà conçu et arrêté. Il jaugeait 402 tonneaux bruts, 307 nets. Il était court et large, vu qu'il comptait comme largeur le tiers de sa longueur. De plus, il présentait une surface très arrondie pour éviter toute prise à la glace, "l'essentiel était de lui donner des lignes telles que lors "des pressions des glaces, il fût soulevé en l'air au lieu d'être broyé." Le gouvernail, pour être à l'abri, fut placé si bas qu'il était à peine visible au-dessus de l'eau et protégé par un renflement de la poupe. Quant à la carapace du navire, elle était composée de trois couches de chêne chevillé, et boulonné, et maintenues à l'intérieur par des traverses solides qui faisaient ressembler la cale à une toile d'araignée formée d'épontilles, de cabriens et d'arcs-boutants.

Le *Fram* était gréé en trois-mâts-goélette, avec machine à vapeur et voilure de 600 verges carrées de superficie ; le logement se composait, autour du salon, qui était placé à l'arrière, de quatre cabines à une couchette et de deux cabines à quatre couchettes. Le plafond, les murs, avaient été revêtus de linoléum, de liège et de bois, toutes-matières non conductrices de la chaleur, pour éviter l'introduction dans les cabines de l'air chaud qui se serait, après condensation, transformé en glaces.

L'électricité était l'éclairage du bord ; elle était produite par un dynamo actionné par la machine quand c'était en marche et par un moulin à vent quand le bâtiment était stationnaire. De plus, le navire était muni de huit embarcations dont deux très grandes, capables de recevoir l'équipage entier avec les approvisionnements.

Dans la vitrine du musée, on remarque d'abord deux raquettes à pied appelées "ski", qui permettent de courir sur la glace. Ces "ski" glissent rapidement, sans le moindre effort, surtout lorsqu'on marche dans la même direction que le vent. A côté, on peut voir un bâton, muni à son extrémité supérieure d'une pointe ferrée et d'une rondelle horizontale découpée.

Le sac pour coucher est le modèle de celui dont Nansen et son compagnon Johansen se sont servis pour leur hivernage dans la terre François-Joseph ; à côté, on a placé deux raquettes courtes et larges qui servaient, comme les "ski", à marcher sur la glace.

Plus loin, un modèle de "kayak", sorte de périssière en peau qui ne peut recevoir qu'un seul homme. "Afin, dit Nansen, que l'eau ne puisse pénétrer dans l'intérieur du canot, le rameur est vêtu d'une jaquette en peau de phoque absolument imperméable, s'adaptant, comme un tablier, sur un cercle en bois garnissant l'ouverture. L'homme fait, ainsi, corps avec le canot. Ces "kayaks" peuvent contenir chacun trois mois de conserves et une certaine quantité de vivres pour les chiens."

NOUVEAUX D'ARGENT

X...—Votre ami... a fait plusieurs fois faillite, à ce qu'on dit.

Y...—Oui, tout juste vingt-quatre fois, la prochaine fois ce sera sa faillite d'argent.

PAS JUGE DANS SA CAUSE

—Eh ben ! Ton procès ?...

—Ils m'ont fait m'couper... Ça fait que j'ai perdu !

—Les juges, c'est tout de même des malins...

—Oh ! des malins... Faut voir ! J'vas toujours en rappeler !

PROPOS DE BABORD

—L'amiral Veillograin ! Un peu que j'ai connu ; même qu'à bord de la frégate *La Proserpine* il m'a fichu quatre jours de fer pour avoir monté dans la mâture sans mes souliers...

—Bizur ! A moi, à bord de *l'Incommensurable*, il m'en a collé huit pour ne pas les avoir ôtés.

LES OMNIBUS AU VINGTIÈME SIÈCLE

Tout y sera automobile... jusqu'au conducteur !

A L'ARMÉE



—On vous reproche d'être chicanier, querelleur.

—Mon colonel, je suis avocat, je ne tiens pas à me rouiller pendant mes vingt-huit jours.